

LA RÉACTION DE L'HOMME AUX PIQURES DE MOUSTIQUES

Par J. CALLOT

K. Mellanby a montré (1946, p. 554) qu'un sujet étant piqué pour la première fois par un moustique donné (*Aedes ægypti* L.) présente une réaction locale du type tardif (24 heures). Si la piqûre est répétée pendant un mois environ, la réaction du sujet devient différente, en ce sens qu'il présente une réaction du type immédiat qui disparaît, puis, au bout de 20 à 24 heures, apparaît, toujours localement, une réaction du type tardif.

Si l'expérience est prolongée on voit disparaître la réaction tardive et seule persiste la réaction de type immédiat.

Enfin, après plusieurs mois de piqûres répétées, toute réaction peut disparaître.

Ce qui peut se résumer sur le tableau suivant donné par l'auteur :

| | RÉACTION IMMÉDIATE | RÉACTION TARDIVE |
|-----------------|--------------------|------------------|
| Stade I | — | + |
| Stade II | + | + |
| Stade III | + | — |
| Stade IV | — | — |

Avec *Anopheles maculipennis atroparvus*, la réaction de type IV n'a pu être obtenue expérimentalement, mais aurait été observée naturellement chez certains sujets.

A propos de cette communication publiée dans la correspondance de *Nature*, le D^r Bristowe, sous la même forme, a soulevé le problème de l'attraction que l'homme peut exercer vis-à-vis des moustiques ; attraction qui semble variable d'un sujet à un autre. A ceci K. Mellanby a répondu que son expérimentation n'avait pas révélé de différences marquées entre les hommes, et que cette variabilité, comme le suggérait Bristowe, était peut-être due à une immunisation des sujets. Puis, toujours sous forme de « Lettre à l'Editeur » de *Nature*, C. R. Ribbands dit avoir observé des différences entre les

hommes quant à leur pouvoir attractif sur les moustiques et que ce pouvoir peut varier chez un même sujet. Mais il ne croit pas à la complète indifférence des moustiques pour certains hommes. Il pense qu'il s'agit de sujets immunisés.

Mon expérience m'a montré qu'un sujet ayant été piqué antérieurement par *Ædes ægypti*, mais soumis à de nouvelles piqûres, après un intervalle de plusieurs mois, présente la réaction tardive (stade I : —, +). Après une interruption nouvelle de 40 jours, s'il est soumis à une nouvelle série de piqûres, il passe directement au stade III (+, —) et cet état persiste pendant trois mois malgré des piqûres quotidiennes.

Piqué par une autre espèce de Culicide (*Culex autogenicus*, Roubaud), au cours de l'expérience, la réaction produite par ce nouvel insecte est du type II (+, +), dès la première piqûre, sans passage par le stade I, ce qui indique, en même temps que la différence des antigènes inoculés, une certaine affinité, puisque le sujet ne se comporte pas comme un sujet neuf.

Le stade IV, que je n'ai jamais non plus obtenu expérimentalement, pose différents problèmes. S'il est probable que des sujets y atteignent, d'autres le présentent d'emblée. Ce sont les sujets « qui ne sont pas piqués par les moustiques », ou, du moins le prétendent.

J'ai eu l'opportunité d'observer un de ces sujets. Lorsqu'il introduisait la main dans une cage contenant des *Ædes ægypti*, les moustiques le piquaient parfaitement et dans les délais normaux. Mais ce sujet, qui n'avait jamais été en contact naturel ou expérimental avec cet *Ædes*, ne présentait aucune réaction ni précoce, ni tardive.

Il ne s'agit donc pas d'un sujet « qui n'est pas piqué par les moustiques », mais qui ne réagit pas à leur piqûre, ce qui n'est pas la même chose. De nombreux hommes doivent être dans ce cas, et ceci non seulement pour les moustiques, mais aussi pour d'autres insectes. Il est souvent difficile, ou délicat d'en faire la preuve expérimentale.

Ces quelques remarques confirment donc, en général, ce que disent Mellanby et Ribbands de l'hypothétique manque d'attraction que certains sujets auraient sur les moustiques.

BIBLIOGRAPHIE

- MELLANBY (K.). — Man's reaction to mosquito bites. *Nature*, London, CLVIII, 1946, p. 554.
 BRISTOWE (W.-S.). — Man's reaction to mosquito bites. *Ibid.*, p. 750.
 MELLANBY (K.). — *Ibid.*, p. 751 (réponse au précédent).
 RIBBANDS (C.-R.). — Man's reaction to mosquito bites. *Ibid.*, p. 912.

Laboratoire de Parasitologie, Faculté de Médecine, Strasbourg